

## *Les déterminants de la réussite de la transition école-collège à Madagascar*

NOTE D'ORIENTATION

Cette publication est une note d'orientation produite dans le cadre de l'appel à projets de recherche "Accompagner le développement du cycle fondamental : L'enjeu de la transition école/collège" du Programme APPRENDRE, porté par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur financement de l'Agence Française de Développement.

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position de l'AUF.



@APPRENDRE-RAMASOMANANA  
Ecole Primaire Publique de Soamandrakizay (Androhibe)

### **I. PROBLÉMATIQUE**

Des efforts ont été déployés tant par le gouvernement que par les autres parties prenantes pour améliorer l'éducation à Madagascar. Notamment, des infrastructures ont été construites et des enseignants ont été recrutés pour une meilleure offre scolaire. Mais pour être efficaces, les politiques et stratégies doivent tenir compte des caractéristiques systémiques du décrochage scolaire : la qualité du personnel enseignant, les conditions de vie des ménages eux-mêmes, les réformes institutionnelles et les infrastructures, les questions sanitaires...

## II. MESSAGES CLÉS DE LA RECHERCHE

- Le phénomène de décrochage scolaire est en grande partie dû à la faiblesse de revenus des ménages.
- La complexité de la transition école-collège est liée à des facteurs sociodémographiques comme la taille de la fratrie, le niveau scolaire des parents mais aussi à des questions de santé et de grossesse précoce.
- Sur le plan psychologique, le concept de soi interdépendant présent chez des individus plus collectivistes indique simplement que les raisons environnementales vont plus influencer la décision de décrochage que les raisons individuelles.



@APPRENDRE-RAMASOMANANA  
*Ecole Primaire Publique de Soamandrakizay (Androhibe)*

## III. CONTEXTE

Le décrochage scolaire fait partie des réalités scolaires à Madagascar où le taux d'achèvement au niveau primaire est de 56% avec 86% pour le quintile le plus riche et 18% pour le quintile le plus pauvre. Au niveau collège, le taux d'achèvement est de 26% avec 67% pour le plus riche et 3% pour le plus pauvre (MICS, 2022). De même, le taux de transition du primaire au post-primaire ne dépasse pas les 67,12% en 2017/2018 (MEN).

Les enseignants du primaire ont souvent des compétences didactiques limitées et exercent dans des conditions souvent inappropriées. La situation des infrastructures et fournitures est préoccupante, les salles de classe n'ont pas toujours la capacité d'accueillir l'effectif des élèves.

## IV. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

### Niveaux de revenus du ménage

Les travaux de recherche menés dans trois régions de la grande île (Analanjirifo, Amoron'i Mania et Menabe), révèlent que le décrochage scolaire dépend principalement du niveau de revenu du ménage concerné. En effet, la probabilité d'abandonner l'école est relativement élevée pour les enfants issus des ménages ayant un revenu inférieur au SMIG (250 000 Ar) comparativement à ceux issus des ménages ayant un revenu supérieur à ce seuil. Les enfants dont les parents travaillent dans le secteur primaire (agriculture) sont par conséquent les plus touchés par le retrait de l'école. Des analyses plus approfondies ont permis d'observer que les coûts mensuels de scolarisation des enfants ont constitué 36% du revenu des ménages ayant déscolarisé leurs enfants. Ces coûts englobent l'écolage, les salaires des Enseignants non-fonctionnaires (ENF) pour les écoles publiques, les fournitures scolaires, les frais de déplacement, les cours de renforcement de capacités, et les dépenses diverses. Au début de l'année scolaire, les dépenses moyennes pour l'achat de fournitures scolaires (pouvant aller jusqu'à 250 000 Ariary pour un enfant) peuvent dépasser même le double du revenu du ménage concerné.

	Coûts totaux	Écolage	Salaires ENF	Fournitures scolaires	Frais de déplacement	Cours de renforcement de capacité	Autres dépenses
Moyenne	36 111	12 319	7 201	14 359	22 527	13 067	21 218
Médiane	24 000	9 000	3 000	9 000	15 000	10 000	10 400
Écart-type	4 3976.77	13 161.86	11 194.94	18 332.29	20 582	10 112.75	34 061.98
Minimum	900	500	400	500	2 000	1 000	200
Maximum	457 200	120 000	60 000	150 000	96 000	50 000	333 200
N*	405	271	121	251	44	57	239

\*n est le nombre d'enfants qui paient pour le coût en question

N = 434 (nombre d'enfants dont les parents ont été enquêtés)

Source : Calculs des auteurs, 2023

### Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques des ménages influencent la situation de décrochage scolaire ou de rétention scolaire : la plupart des enfants ayant décroché sont issus de fratrie nombreuse ; le capital scolaire élevé des parents influence positivement le maintien sur les bancs de l'école ; la question de la santé, cause et conséquence des difficultés financières des familles semble être un aspect non négligeable dans le décrochage des enfants en milieu rural. Quelques cas de grossesse de jeunes filles scolarisées au secondaire ont conduit le choix des parents et de celles-ci d'arrêter l'école. La difficulté de gérer une charge supplémentaire de l'enfant pour ces jeunes qui cohabitent toujours avec leurs familles les amènent à préférer aider les parents à la maison au lieu de continuer à étudier.

## Difficultés scolaires spécifiques

Les difficultés scolaires spécifiques comme l'échec au CEPE, le redoublement ou le découragement personnel participent à la non rétention scolaire. La faible qualification des enseignants est aussi constatée avec une majorité de fonctionnaires et d'enseignants FRAM n'ayant pas reçu de formation pédagogique spécifique. Les enfants, une fois déscolarisés, apportent leur aide aux parents en participant principalement aux travaux agricoles et en s'occupant du bétail ; tandis que d'autres jeunes partent travailler soit dans les grandes villes soit dans les champs de girofle et de vanille pendant la saisonnalité de la culture (région Analanjirofo) et dans les activités de pêche (Menabe).

Sur le plan psychologique, le concept de soi interdépendant qui est présent chez des individus plus collectivistes indique simplement que **les individus ont moins de raisons personnelles qui les inciteraient à décrocher mais que les raisons environnementales vont plus les influencer s'ils prennent cette décision**. Mais le concept de soi n'est pas suffisant pour expliquer le décrochage en lien avec les antécédents environnementaux. Il ne faut jamais oublier les **caractéristiques systémiques du décrochage scolaire**. De même, les parents ont une forme de pensée positive vis-à-vis du rôle de l'école sur le devenir de leurs enfants, mais cela reste insuffisant pour le maintien scolaire devant les difficultés économiques qui perdurent. Le risque de reproduction sociale horizontale tend à perdurer.



@APPRENDRE-RAMASOMANANA

Collège d'Enseignement Général de Soamandrakizay (Androhibe)

## V. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

### **Appuyer davantage les ménages**

Appuyer davantage les ménages, particulièrement ceux les plus vulnérables, en leur allouant ou en leur offrant l'opportunité de générer plus de ressources afin qu'ils puissent dégager suffisamment de moyens pour assurer la scolarisation de leurs enfants. Entre autres, l'Etat peut donner des subventions sous forme de bourses d'excellence (en fonction de l'assiduité et des résultats) aux ménages, afin de motiver les élèves et inciter les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Cela allègerait les charges financières afférentes à la scolarisation des enfants. Renforcer aussi les programmes existants de cantines scolaires et de distribution de kits scolaires en ciblant les communautés les plus nécessiteuses, particulièrement les communes ayant des ménages à bas revenus.

### **Considérer le niveau de revenu des ménages et leur capacité à payer dans l'identification des politiques, des programmes et des projets à mettre en œuvre**

Prioriser les zones les plus vulnérables et réorienter les actions de l'Etat et des Partenaires Techniques et Financiers (PTF) vers ces zones. Cette priorisation pourrait se faire lors des Conférences Budgétaires Régionales (CBR), précédant la préparation des lois de Finances en ce qui concerne les interventions financées sur Ressources Propres Internes (RPI).

### **Envisager de prioriser les mesures d'aide économique ou d'accompagnement des ménages**

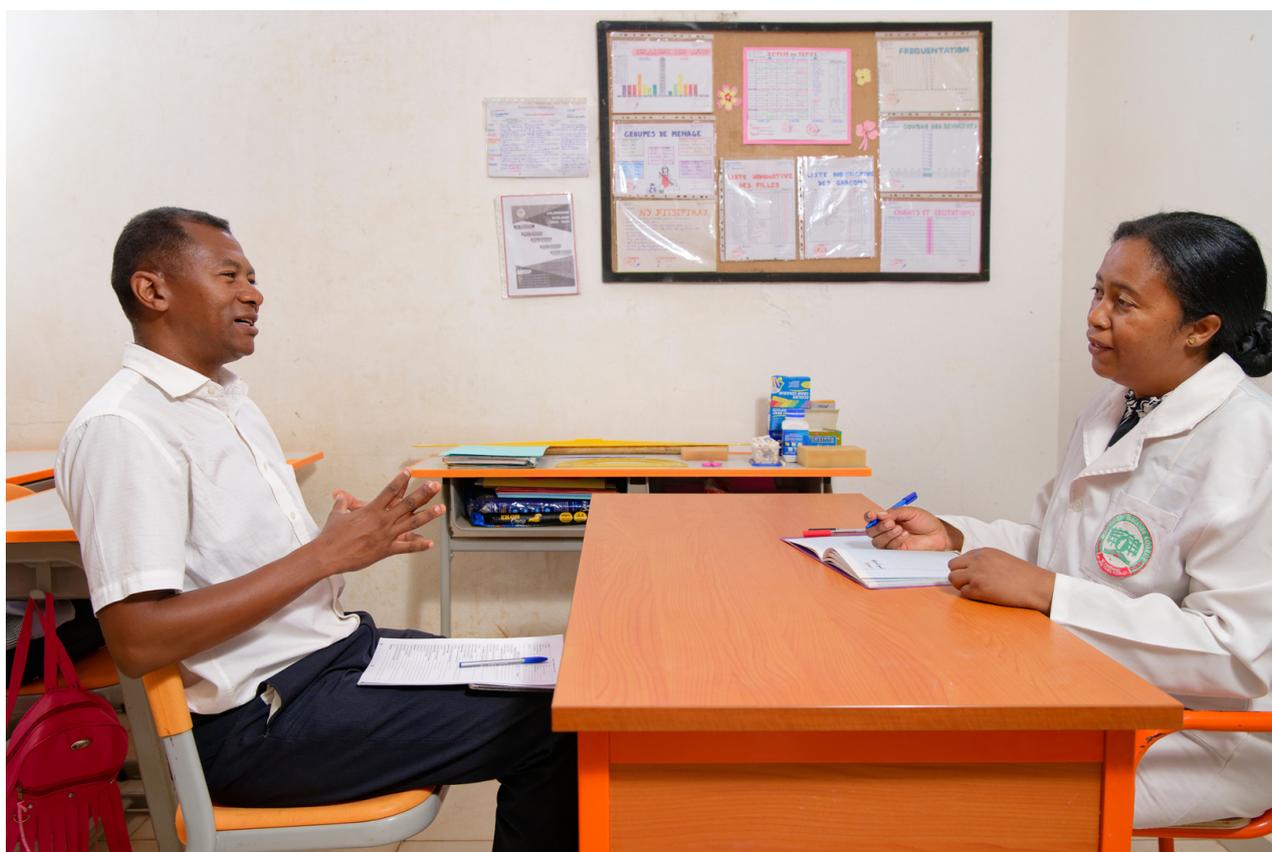
Compte tenu du fait que dans la majorité des cas, la cause principale du décrochage scolaire, surtout en milieu rural, reste encore une raison financière, il faudrait envisager des mesures permettant d'améliorer à moyen terme le niveau de vie des ménages. Les mesures ponctuelles permettent certes une amélioration ponctuelle mais un accompagnement dans la multiplication des revenus à travers les AGR et l'écoulement des productions seraient un atout favorable pour les ménages ruraux.

### **Mettre en place un organe/comité interministériel qui pourra prendre des mesures spécifiques multisectorielles et efficaces**

Comme le décrochage scolaire est finalement un phénomène complexe causé par plusieurs facteurs en même temps, liés de près ou de loin aux problèmes économiques, des mesures multisectorielles pourraient être prises. Face aux difficultés ou face à un choc, surtout d'ordre économique, le décrochage scolaire des enfants fait partie des stratégies familiales pour les ménages. Les facteurs inhérents à l'environnement familial et personnel de l'enfant vont plus influencer les ménages vulnérables dans leurs prises de décision de rétention ou de décrochage des enfants. Il faudrait donc envisager des aides multiformes soutenant cet environnement familial. La question de santé notamment n'était pas envisagée comme un déterminant important à considérer au début de l'étude mais pourrait faire partie d'une mise en place d'un système de coopération avec des services de santé de proximité selon la gravité et la durée plus ou moins longue des traitements.

## **Mettre en place au niveau des écoles un modèle de système d'écoute et de conseils aux familles**

Mettre en place au niveau des écoles un modèle de système d'écoute et de conseils aux familles pour les orienter et conseiller dans les cas de difficultés personnelles qui peuvent impactées sur la scolarisation des élèves. Dès un choc quelconque, surtout économique, la première stratégie des ménages est de déscolariser les aînés de la fratrie. Une cellule d'orientation et de conseils pourrait permettre de voir conjointement avec les familles d'autres perspectives à part la déscolarisation. Et surtout, d'échanger sur cette perception positive généralisée des impacts de la réussite scolaire sur le niveau de vie des individus même si les retombées ne se « matérialiseront » qu'à moyen et long terme.



@APPRENDRE-RAMASOMANANA

*Ecole Primaire Publique de Soamandrakizay (Androhibe)*

## CONCLUSION

La réussite de la transition école/collège à Madagascar dépend de différents facteurs imbriqués les uns aux autres et dont certains déterminants influencent plus le maintien scolaire que d'autres notamment le revenu des ménages, la taille de la fratrie, le niveau scolaire des parents, l'état de santé. Il en ressort que les facteurs psychologiques (à travers le concept de soi) n'expliquent pas en eux-mêmes le décrochage/maintien scolaire, mettant en évidence la complexité de la rétention scolaire. Pour être efficaces, les politiques et stratégies en termes d'éducation doivent être accompagnées de mesures prises selon une approche systémique.



**[CLIQUEZ ICI POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ÉTUDE](#)**

### **Auteurs de la note d'orientation:**

Frédérique ANDRIAMARO, Enseignante-chercheuse à l'Université Catholique de Madagascar (UCM) et à l'Université d'Antananarivo

RAMIANDRISOA Olivier, Enseignant-chercheur, DGEP au Ministère de l'Économie et des Finances

RAKOTOMALALA Olivier, Enseignant-chercheur, UCM

## CONTACT

 [apprendre.auf.org](http://apprendre.auf.org)

 [programme-apprendre@auf.org](mailto:programme-apprendre@auf.org)